

014. Marthe Robin

florilège pour les 30 ans de son passage 1981-2011

Il en coûte plus pour faire oraison que pour communier

Si l'on me demandait : que vaut-il mieux faire, l'oraison ou la sainte communion?... Les deux sont vivement à conseiller. Mais s'il faut porter une préférence, je crois que je répondrais : l'oraison, car l'oraison est une disposition et une préparation immédiate à la sainte communion.

“Que l'homme s'éprouve lui-même avant de manger de ce pain et de boire le calice”. Or comment s'étudier, se connaître, s'assurer de la fidélité de son amour si ce n'est par l'oraison ?

L'oraison prépare l'âme à la sainte communion, elle est le fruit de la bonne communion. *Une communion sans préparation et sans action de grâces, faite l'une et l'autre dans le recueillement de l'oraison, est de bien peu d'utilité pour l'âme.*

(...) Il en coûte plus pour faire oraison que pour communier. La communion est un acte extérieur qui est en lui-même un plaisir, une consolation, une joie pour l'âme... L'oraison, qui est un entretien secret entre Dieu et l'âme, dans les commencements surtout, est au contraire un assujettissement et une peine... Elle demande beaucoup d'efforts.

(...) La communion ne suppose pas toujours la vertu ; on peut communier et se rendre coupable du Corps et du Sang de Notre Seigneur ; l'oraison de chaque jour ne veut point dire que l'on soit vertueux, *elle est cependant une preuve qu'on travaille sérieusement à le devenir.*

Quelqu'un a dit : on trouve des chrétiens qui communient tous les jours et qui sont en état de péché mortel, des chrétiens qui font des aumônes abondantes et qui sont en état de péché mortel, des chrétiens qui se mortifient en toutes manières et qui sont en état de péché mortel, mais *on ne trouve jamais une âme qui fasse oraison tous les jours et qui demeure dans le péché.*

(...) Oh ! nous qui savons le don de Dieu et qui connaissons ses desseins sur nous, *faisons-nous une obligation de ne jamais laisser volontairement l'oraison, de la remplacer si nous avons dû ou l'abrégé ou la laisser.* Nous souvenant que, tout comme pour la communion, l'oraison négligée laisse une lacune dans la journée d'une âme toute donnée à Dieu.

*“Dieu est Amour” n°62,
Contempler, une activité d'homme, fev. 84.*

Une âme ne donne que du trop-plein d'elle-même

Si le monde désaxé court à la dérive, c'est en grande partie parce qu'il y a trop de mouvements, pas assez de prières, trop d'action, et pas assez d'adoration, trop d'œuvres et pas assez de vie intérieure... pas assez d'esprit surnaturel.

Pour renouveler le monde, Jésus et Marie n'ont rien trouvé de meilleur, si je puis m'exprimer ainsi, que de souffrir dans l'oblation de leurs volontés à la volonté du Père. Ils se sont sanctifiés en nous sanctifiant, et les apôtres comme les premiers chrétiens ont suivi leurs traces.

Que peuvent d'ailleurs toutes les œuvres extérieures, toutes les activités les mieux comprises, les plus perfectionnées et multipliées, si ce n'est vraiment en Dieu qu'elles s'alimentent. Elles ne sont efficaces que dans la mesure où Dieu en est l'animateur. Jésus a fondé l'Église avec douze apôtres ignorants et dépourvus de tout moyen humain pour réussir ; mais que la grâce faisait riches de foi agissant dans l'amour. Les Saints en ont fait autant. C'est plus encore la sainteté qui manque que les ouvriers, et le divin Maître nous rappelle ses paroles : “Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît”. Si vous êtes saints, voulait-il dire, Dieu sera avec vous en tout ce que vous ferez pour animer et féconder vos efforts.

C'est là l'appel qu'il adresse à ses enfants les plus purs, les plus généreux pour une action intérieure animant l'action extérieure. Et la Charité, que le Christ et sa Mère communiquent à l'Église, reflourira abondamment en elle et sera comme une nouvelle période de fécondité venue par les membres vivants du Christ qui la renouvellera.

(...) La mesure de notre fécondité est proportionnée et s'adapte à la mesure de notre sainteté. Une âme ne donne que du trop-plein d'elle-même.

*Marthe Robin, 4 mars 1930,
“L'Alouette” n°106.*

Prier avec Marthe Robin

1 - Le choix de Dieu dans une enfance ordinaire

Marthe Robin n'a pas choisi elle-même sa vocation. Elle l'a reçue et découverte. Elle y a acquiescé à travers une série d'événements où elle a, peu à peu, reconnu l'Esprit Saint agissant en elle.

« Ce serait triste de tout recevoir de l'Amour et de ne pas tout donner à l'Amour », dit-elle.

Évoquant sa première communion, Marthe dit :

« Je crois que ma communion privée a été une prise de possession de Notre Seigneur. Je crois que déjà il s'est emparé de moi à ce moment-là. Ma communion privée a été quelque chose de très doux dans ma vie ».

Marthe Robin a conscience d'avoir été aimée d'une manière unique, d'un amour vrai et fort et dont la douceur égale la force. Comme Bernadette, c'est en priant son chapelet, qu'elle accède à l'intimité avec Jésus.

« Je priais la sainte Vierge, je lui parlais surtout. Quand j'allais au village faire des commissions, j'avais toujours mon chapelet dans la poche et, en route, je le disais. Je priais beaucoup plus en pensant qu'en parlant ».

OUVRE NOS CŒURS SEIGNEUR POUR QUE NOUS SACHIONS TOUJOURS DISCERNER LES APPELS DE L'ESPRIT À TRAVERS TOUT CE QUI FAIT NOS VIES. METS EN NOUS UN ESPRIT DE PRIÈRE. PAR MARIE NOUS T'EN PRIONS.

2 - Premières épreuves, premiers appels

À 16 ans, Marthe, déjà fragile, entre dans une voie de souffrance et si la maladie la surprend, elle ne la révolte pas.

« Dieu est là, dit-elle, toujours. C'est Lui qui permet tout, et quand même Il semble se retirer et tout nous refuser, c'est toujours qu'Il nous aime ».

Cela lui permet de dire :

« Avec votre grâce, je serai forte, je triompherai non de cette épreuve si vous le voulez, mais par cette épreuve je suis à Dieu. ».

Marthe sent en elle une vitalité bouillonnante et désire donner la pleine mesure de son être. Ce ne sera jamais la souffrance recherchée pour elle-même, mais la souffrance acceptée par amour, pour se conformer à la Volonté de Dieu, qu'elle veut aimer et servir par-dessus tout.

« Ce que je voudrais et rêve souvent, c'est de plaire au bon Dieu, sans recherche de moi, sans recherche de rien. Ce que je désire plus que tout, c'est de l'aimer, de l'aimer par-dessus tout, l'aimer avec tendresse, l'aimer sans défaillance, l'aimer sans mesure ».

C'est là le langage d'une amoureuse passionnée de Celui dont elle a reconnu l'amour.

METS EN NOS CŒURS, SEIGNEUR UN ESPRIT DE FOI EN LA TOUTE-PUISSANCE DE TON AMOUR POUR NOUS, QUOI QU'IL ARRIVE. DONNE-NOUS DE RÉPONDRE AMOUR POUR AMOUR. PAR MARIE NOUS T'EN PRIONS.

3 - La réponse d'amour de Marthe Robin

C'est l'heure du choix pour Marthe :

« Il ne suffit pas d'avoir des inspirations, des éblouissantes lumières, il faut répondre à l'appel de Dieu. Il faut tout donner à Dieu ».

Marthe est prête pour s'abandonner totalement au Seigneur, ce qu'elle fait d'une manière décisive en rédigeant son acte d'abandon et d'offrande à l'amour et à la Volonté de Dieu :

« Dieu éternel, Amour infini, ô mon Père ! vous avez tout demandé à votre petite victime ; prenez donc et recevez tout... En ce jour, je me donne et me consacre à vous, tout entière et sans retour ».

METS EN NOS CŒURS SEIGNEUR UN ESPRIT DE DON ET D'ABANDON TOTAL ENTRE TES MAINS. PAR MARIE NOUS T'EN PRIONS.

4 - La persévérance de Marthe Robin dans l'offrande

« Elles sont si nombreuses les âmes dont le Seigneur m'a directement confié la charge et que je voudrais assoiffer et remplir d'amour divin... »

Associée de si près à l'œuvre Rédemptrice du Christ, Marthe communique au cœur même du Père qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la Vérité. Elle comprend l'urgence de la mission universelle mais, alors que, comme Ste Thérèse, elle a senti bouillonner le désir de toutes les vocations, y compris celle de prêcher à l'autre bout du monde, elle n'essayera jamais d'utiliser d'autres moyens que ceux-là même que Jésus lui a donnés : la souffrance, la croix offertes en union avec lui, dans l'amour.

Sa grande joie demeure de savoir dans l'invisible son offrande féconde dans le corps mystique...

« Qu'il m'est bon et doux infiniment de penser qu'étant membre du Corps du Christ, toutes mes agonies, toutes mes souffrances unies à ses souffrances d'amour participent ainsi à leur divine et réelle efficacité ».

METS EN NOS CŒURS SEIGNEUR LA PASSION DE L'ÉVANGÉLISATION. PAR MARIE NOUS T'EN PRIONS.

5 - Le retour à Dieu de Marthe

Dans la nuit du 5 au 6 février 1981, Marthe Robin retourne vers le Père, dans le dépouillement. Monseigneur Marchand qui préside la célébration commente cette parole de Saint Jean :

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul. S'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »

« Mystère de Jésus, mystère de Marthe, ajoute-t-il. Nous pouvons rendre grâce pour son sens et son amour de l'Église : l'Église diocésaine et l'Église universelle. Témoignant de l'Absolu de Dieu, elle a toujours voulu être fille de l'Église ».

Marthe a reçu sa mission pour les Foyers, mais aussi pour l'Église et pour le monde, mais elle a voulu la vivre dans la discrétion et l'humilité.

Marthe nous dit :

« La vie apparemment la plus ordinaire doit nous élever aux plus hauts sommets de l'union et de l'amour... la vraie sainteté est contenue principalement dans la Charité parfaite et cette perfection, chacun peut l'atteindre sans grâces extraordinaires, sans faveurs de choix et même et surtout sans œuvres éclatantes, mais en devenant, avec Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, une petite âme et tout entière abandonnée à l'amour... une âme de prière et d'oraison ».

METS EN NOS CŒURS SEIGNEUR L'AMBITION DE LA SAINTÉTÉ PAR LES PETITES CHOSES, METS EN NOUS L'AMOUR DE L'ÉGLISE.

PAR MARIE NOUS T'EN PRIONS.

Méditation du chapelet

<http://www.tressaint.com/prier/chapelets/martherobin.htm>

Prière pour demander sa béatification

Cœur sacré de Jésus, tu as manifesté à Marthe ton grand dessein d'amour et de vie, pour attirer vers toi ceux qui te cherchent ou t'ont oublié, et pour que son incessante offrande de compassion et de miséricorde participe à une nouvelle Pentecôte.

Nous te demandons que sa béatification par l'Église serve à te faire connaître, Toi, Parole vivante d'amour et de paix, et que par l'intercession de Marie, nous suivions son exemple pour répondre aux appels de tous nos frères.

Daigne exaucer les prières que nous t'adressons par ta servante Marthe en sorte que soient manifestées ta joie et ta gloire, Amen.

NE PAS EMPORTER CETTE FEUILLE. LES TEXTES À DISPOSITION CHAQUE SEMAINE POUR LA MÉDITATION SONT MIS EN LIGNE SUR LE SITE <http://chappellevisitation.free.fr> OÙ VOUS POUVEZ LES IMPRIMER